

LORSQUE LA MALADIE GRAVE RÔDE AUTOUR DE LA CURE

Samedi 26 janvier 2019

À l'Association du Quartier Notre-Dame-des-Champs

92 bis boulevard du Montparnasse, 75014 Paris

Matinée

9h00-9h15 : **Patrick GUYOMARD**, Introduction

9h15-10h45 : ~~Laura DETHVILLE~~ et **Nicole FARGES**

Les mots, la mort, le corps

Modératrice : **Marcianne BLÉVIS**

10h45-11h00 : Pause

11h00-12h30 : **Marilia AISENSTEIN**

Maladies somatiques durant ou après la cure

Modérateur : **Patrick GUYOMARD** - Discutant : **François POMMIER**

Après-midi

14h00-15h30 : **Jérôme ALRIC** et **Daniel OPPENHEIM**

Quand la mort occupe le devant de la scène

Modératrice : **Catherine BERGERET-AMSELEK**

15h30-15h45 : Pause

15h45-17h15 : **Hélène OPPENHEIM-GLUCKMAN** et **Karl-Léo SCHWERING** ✕

Quand l'institution et le médical s'en mêlent

Modérateur : **Ghyslain LÉVY**

17h15-17h30 : **Yves LUGRIN**, Conclusion

LORSQUE LA MALADIE GRAVE RÔDE AUTOUR DE LA CURE

À la suite des précédents débats sur la « Place de la maladie somatique dans la cure », nous proposons d'aborder, lors de cette journée, les effets de la présence de la maladie grave sur la cure ou sur la pratique analytique dans les lieux de soins.

Qu'elle soit à l'origine de la demande ou non, qu'elle surgisse pendant ou après la cure, qu'elle concerne le patient ou un proche, la maladie pose au psychanalyste des questions cliniques, théoriques et pratiques. Dans certains cas, elle constitue un trauma qui risque d'envahir l'espace des séances et de sidérer analyste et analysant. Dans d'autres, elle apparaît subtilement dans un rêve, un mot, une image, une association de pensée, à l'insu du patient.

Y a-t-il des modifications du cadre et de la technique qui s'imposent quand le corps « lâche » et que le sentiment de continuité d'être peut être atteint ? Quels en sont les effets sur le transfert et le contre-transfert ? Comment l'analyste peut-il entendre le corps-soma et le corps érotique chez le patient malade mais aussi dans chaque cure ?

Dans les lieux de soins, où se croisent patients, soignants, proches, où circule en permanence un savoir médical, où peut se poser la question de la mort possible, l'analyste se trouve être là de surcroît. Quelle pratique et quelle pensée analytiques soutenir auprès du patient, de ses proches et des soignants, et quels en sont les effets ?

Comité d'organisation

Catherine BERGERET-AMSELEK, Nicole FARGES,
Hélène OPPENHEIM-GLUCKMAN, François POMMIER